

« Ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange »

Chrétiens de tous âges, ils vont sonner aux portes ou accoster les passants pour annoncer le Christ. Témoignages.

Isabelle, mère de famille : « J'ai grandi dans une famille chrétienne, la foi structure toute ma vie. Ce cadeau que j'ai reçu, je ne peux pas le garder pour moi, je ne peux pas ne pas le partager !, Je ne suis pas théologienne, je ne suis pas formée à l'écoute : toutes les conditions sont réunies pour que ça ne marche pas. Mais je suis de bonne volonté, je sème ma petite graine en faisant confiance à l'Esprit Saint pour qu'Il me donne le mot juste, la bonne phrase. C'est tout. Je ne vais pas économiser deux petites heures le samedi matin alors que ce temps donné peut transformer la vie des gens !

Je suis étonnée du nombre de gens qui croient que l'Église est moribonde, constituée de personnes très âgées. Quand ils nous voient prendre du temps gratuitement pour venir à la rencontre, ils sont interloqués, intrigués par notre démarche et nous écoutent. Beaucoup sont touchés d'avoir une occasion de parler de Dieu, certains partagent ce qu'ils ont au fond du cœur. C'est très fort ! Je retire une très grande joie de ces temps d'évangélisation. »

François, responsable de la maison MEMO de Vannes :

« Évangéliser dans la rue, c'est créer une première rencontre agréable, essayer de laisser transparaître ce qui nous anime en étant simplement là, avec les gens. Certains sont touchés de nous voir vivre notre foi et nous attendent, ; cela fait du bien ! Nous recevons la force dont nous avons besoin pour vivre notre journée au cours de la messe et de l'adoration.

J'accomplis aussi ma mission en gérant la maison des étudiants. C'est un moyen de servir une cause qui me dépasse. Je suis là pour donner gratuitement et permettre que les étudiants puissent venir et se laisser toucher. Je me mets au service et me laisse porter dans la prière. Dieu fait le reste ! »

« La mission : donner de l'air pur, de haute altitude, à celui qui vit plongé dans la pollution du monde.

Pape François, homélie de la Journée missionnaire, 21 octobre 2019.

Madeleine, étudiante :

« Après ma conversion, j'ai senti le besoin d'aller partager ma foi et je suis partie évangéliser sur les plages avec Anuncio. Je suis émerveillée des rencontres avec les passants, de leur recherche d'absolu. Je réalise de plus en plus que Dieu nous a créés en nous donnant soif de le rencontrer. Il est là pour tous. Cette expérience d'évangélisation m'a donné le désir d'annoncer le Christ aux gens qui mentourent, dans le cadre de mon travail. »

Lorena, missionnaire MEMO :

« J'ai été marquée par une phrase qu'une religieuse m'a dit un jour : « Ne gâche pas ta vie car tu ne sais pas combien de vies Jésus veut sauver à travers toi ». À MEMO, on ne va pas évangéliser tous les jours, mais c'est dans nos actions, dans nos vies au quotidien que nous devons être des témoins de Dieu. Pendant mon année missionnaire, j'ai découvert cette envie de servir le Seigneur là où je suis, au quotidien. »

Alain retraité : « Après une vie tumultueuse, sans Dieu, j'ai été récupéré par l'Esprit Saint à l'âge de 67 ans ! Je me suis alors lancé dans l'évangélisation à domicile. Avec prudence, sans forcer, j'essaie de transmettre aux gens la miséricorde de Dieu que j'ai mis tant de temps à ressentir moi-même. Je leur dis que Jésus est la seule personne qui nous a dit de nous aimer comme il nous aime et qui a donné sa vie pour nous. Évangéliser n'est pas toujours facile mais il faut y aller ! Même lorsque les visites sont des échecs, j'en ressors heureux et serein. »

Père Philippe Le Bigot, aumônier de la Mission étudiante MEMO :

« La croissance d'une mission ne nous appartient pas. La mission n'est pas universelle parce qu'elle s'étend mais parce qu'elle s'approfondit. Si Dieu veut la féconder et lui donner de nouvelles perspectives, c'est l'Esprit Saint qui l'étendra. Nous, nous avons à essayer de bien faire ce qui nous est confié, souvent sur un champ apostolique assez réduit. La charité de la Vierge Marie, celle du Christ, ne se sont pas étendues, elles se sont approfondies. Nous devons nous approfondir dans notre travail missionnaire, sans quoi nous risquons de garder un regard très humain sur la mission. »

Marguerite, mère et grand-mère : « Annoncer le Christ aux gens qui ne le connaissent pas est une nécessité. Dans la foi et l'espérance, je me dis que ce qui a été semé peut germer un jour. Quand je retourne dans le quartier, déjà visité, je prie pour les personnes rencontrées, pour celles qui ont ouvert comme pour celles qui ont refermé la porte. Témoigner de ma foi me donne une grande joie. Le Seigneur se sert de moi pour être son instrument, ses mains, ses pieds, sa parole. »

